

implore de cette source divine les plus copieuses bénédictions sur la noble nation canadienne.

« Priez le clergé et le peuple de nous conserver toujours leur affection dans le Seigneur et surtout de ne pas nous refuser le secours de leurs prières pendant la lutte suprême que nous avons à soutenir en ce moment. »

Que puis-je ajouter à ces paroles de mon vicairo apostolique. Elles sont l'écho des miennes, et le devoir le plus doux à mon cœur sera celui de prier chaque jour pour le Tout Puissant de déverser sur le peuple canadien les plus abondantes bénédictions, afin que ce noble peuple prospère et parvienne à la grandeur que lui méritent ses grandes vertus et surtout son incomparable charité.

A. BOUCHARD, Ptre,
Missionnaire apostolique.

Québec, 11 septembre 1884,

Vieillards.—A Saint-Cyrille de l'Islet, paroisse qui ne compte que 900 âmes, on trouve 23 habitants ayant 70 à 80 ans, et 14 autres qui ont célébré leur quatre-vingtième anniversaire.

Le plus âgé de la paroisse est M. Langlois, oncle de Mgr Baillargeon, 91 ans; son épouse a 86 ans.

Il y a dans la même maison une vieille veuve de 84 ans.

Ce qui forme un total de 261 ans!

Il y a aussi dans cette paroisse plusieurs ménages dont le mariage date de plus de 60 ans.

Une vieille octogénaire va encore à pied à l'église — une distance de trois milles; une autre fait tous les plus forts ouvrages du ménage: lavage de plancher, lessive etc..... et la bonne vieille assure qu'elle est aussi alerte qu'à l'âge de quinze ans. Dans cette paroisse il ne s'est pas vendu de boisson forte depuis sa fondation, qui remonte à quarante ans.

CAUSERIE AGRICOLE

CONFORMATION DU TRONC ET DES MEMBRES DU CHEVAL.

(Suite.)

La *croupe*, ou cette masse qui fait suite aux reins et surmonte les membres postérieurs, a une conformation qui varie beaucoup: elle est ordinairement large, arrondie, très volumineuse chez les chevaux de gros trait, et quelquefois même *double*, c'est-à-dire déprimée sur la ligne médiane et relevée de chaque côté de la dépression. Elle doit toujours être autant que possible horizontale, surtout chez les chevaux de selle et de trait léger, où elle est habituellement plus étroite et moins chargée de muscles que dans les autres.

La *croupe*, qui est tranchante dans quelques races distinguées, n'est le plus souvent *avalée*, ou coupée obliquement en arrière, que chez certains chevaux communs et peu énergiques.

La *hanche*, ou la saillie osseuse formée sur les côtés de la croupe par l'os du bassin, est peu en relief chez les chevaux jeunes, gras, qui ont la charpente peu volumineuse et la croupe horizontale, tandis qu'elle est très prononcée dans les cas opposés.

La hanche qui, quand elle est très proéminente, fait dire que le cheval est *cornu*, peut avoir été

fracturée:—dans cette circonstance le cheval est dit *chanché*. Cet accident, qui choque toujours la vue, peut quelquefois devenir préjudiciable chez les juments destinées à la reproduction.

La *queue* est belle quand elle se détache insensiblement de la croupe et à une assez grande hauteur, quand elle se trouve garnie de crins longs, fins, droits ou ondulés, enfin quand elle est relevée pendant l'exercice. Si elle est *mal attachée*, elle est peu gracieuse et rarement bien portée. Si elle n'est pas relevée dans les mouvements, si elle ne résiste guère quand on cherche à la soulever, elle caractérise presque toujours un cheval qui manque de force.

On dit que le cheval est à *tous crains* quand la queue est intacte; on l'appelle *écourté* lorsque l'extrémité du tronçon a été retranchée; *niqueté* quand on a coupé des muscles abaisseurs, afin qu'elle puisse être portée en trompe; *anglaisé* lorsque, outre la section des muscles, on a amputé une partie de la queue, pour la rendre encore plus facile à relever.

Dans l'examen de la queue, il est bon de voir si elle n'a pas de mélanoses (liquide roussâtre et tenu mêlé de grumeaux noirâtres) à sa face inférieure; et si elle n'est pas affectée de gèle ou blessée par la croupière.

Le *poitrail* large et musculoux convient au cheval de gros trait, parce que, si cette disposition ne favorise pas la vitesse des allures, elle coïncide avec une poitrine spacieuse, nécessaire pour les grands efforts de tirage. Par opposition, une certaine étroitesse est indispensable pour la rapidité des mouvements chez les chevaux de selle, où la hauteur de la poitrine doit compenser son rétrécissement transversal. Le poitrail étroit qui rapproche les épaules indique un animal sans haleine, facile à essouffler et prédisposé aux maladies de poitrine. Enfin, le poitrail qui laisse paraître dans son milieu une pointe bien proéminente, et un creux au dessus de cette pointe, annonce un cheval amaigri ou ruiné des membres antérieurs.

La côte doit autant que possible être arrondie, car son aplatissement diminue le diamètre transversal de la poitrine. Cet aplatissement a peu d'inconvénients si, comme cela se remarque chez les chevaux anglais, la poitrine gagne en hauteur ce qu'elle perd en largeur.

On peut rencontrer à la région des côtes des fractures provenant ordinairement de coups, des corps résultant du frottement des harnais, enfin quelques traces des visicatoires appliqués pour le traitement des maladies de poitrine.

Le *ventre* qui n'est pas trop volumineux et qui se continue sans transition avec la poitrine donne au corps du cheval une forme cylindrique toujours à rechercher. Très grand chez les chevaux mous, chez ceux nourris d'aliments grossiers, le ventre est resserré, *levreté* chez tous les chevaux de course, qu'on appelle encore *étroits de boyaux*. Entre ces deux extrêmes il faut prendre un juste milieu, et s'assurer, ce qui est toujours facile, que cette partie ne présente ni hernies ombilicales, ni éventrations.

Le *flanc* doit avoir la corde peu apparente et le creux à peine prononcé. Il n'est *cordé*, *creux*, *retroussé*, que chez les chevaux amaigris, chez ceux qui ont souffert notamment d'affections intestinales ou qui sont encore malades. Ses mouvements, réguliers dans l'état normal, plus ou moins étendus et rapides